Le CREUX DE L'ENFER - centre d'art contemporain
85 avenue Joseph Claussat - vallée des usines - 63300 THIERS
info@creuxdelenfer.net - www.creuxdelenfer.net

florence REYMOND

LA MONTAGNE CENT FOIS RECOMMENCÉE
PEINTURES 2012

Exposition du 22 mai au 15 septembre 2013

VERNISSAGE mardi 21 mai 2013
à partir de 18h00

UNE JUBILATION GESTUELLE
PEINTURES 2012

La vraie grandeur de l'homme, c'est de paraître heureux quand tant invite à l'être. Il en va de même pour ces restes de nuages opalescents, changeants et fantaisistes, aux motifs souriants sous un ciel ténébreux. Les tableaux de Florence Reymond rayonnent d'une énergie nouvelle ; l'artiste est toujours prête, comme pour la montagne de son intitulé, à cent fois les recommencer, peintures d'un roman inachevé. La culture, la création, accompagnent la vie humaine depuis la nuit des temps, et la vie est belle dans une perspective et une gestuelle à réinventer. Les paysages sont des couleurs en valeurs composées, des miracles ordonnés accessibles pour beaucoup, mais ressentis par trop peu.

La roche et le temps

Le paysage peint, sapin vert et sapinière, découpe en dents-de-scie les crinières végétales d'un feuillage persistant, quand le nek à la pâte plus épaisse fractionne ses parois en surfaces distinctes. Le rocher pétrifié, comme le monument antique pour l'abbé Delille, valide l'indestructible et la permanence de l'art dans la durée. La pierre sera rabaissée (Stolperstein), dressée (menhir), stèle, statue, monument, pour agir durablement sur le temps. Thiers 2012 est le nom du grand polyptyque du rez-de-chaussée. De même que toutes les toiles de l'exposition, il répond à la nature troglodytique du Creux de l'enfer la roche surtout, à laquelle le bâtiment est adossé. Entre croyance religieuse et légendes païennes, histoire sociale et fantôme de George Sand, le rocher n'est jamais loin. Mais Florence Reymond évite le récit, et s'en échappe s'il le faut par la forme purement géométrique, schématisant la frise et défrisant les schémas. Tel un diapason chromatique, nuancier de couleurs variées, la figure géométrique abstraite resserrée en carré tamponne de sa marque la pâte picturale sur la toile. Elle suscite ainsi, par sa confrontation avec la forme libre, une dynamique expressive entre le sauvage et l'apprivoisé, le simplifié et l'élaboré, le pictogramme et le griffonné, le spontané et le cogité, le chaotique et le strict.

Le CREUX DE L'ENFER - centre d'art contemporain
85 avenue Joseph Claussat - vallée des usines - 63300 THIERS
info@creuxdelenfer.net - www.creuxdelenfer.net

C'est une des particularités de ce travail que d'élaborer son propre langage de signes sur une dialectique contrastée. Quand Matt Mullican associe couleurs et motifs, les raisons sont rigoureusement définies.
Le corpus des signes de Florence Reymond s'affiche sur un registre plus syncopé, parfois primitif et compulsif tel celui, maculé, d'un Gérard Gasiorowski dont on retrouve çà et là énoncé le coup de brosse rebelle.

Un rituel humain
Dans la paume d'une main

L'artiste propose une vision holistique du paysage, dans un geste haché en feuillage de sapin. La vie se découpe dans une lumière stratifiée, et se recoupe dans des masses ligneuses, des fleurs, des surfaces terreuses. Elle perpétue sa joie première dans de simples motifs de création binaires, et même dans le bras sec et tendu d'un arbre mort. L'œil, dans l'écho rebondissant des formes, s'amuse de ces persistances rétiniennes ; et l'aplat, fragmenté/parcellisé tel un drap de couleur rapiécé, traite son fond d'un geste décidé qui ne se veut surtout pas innocent. Florence Reymond, dans le mystère de sa jubilation, démontre que l'art de peindre répond à une tradition, est un rituel humain dont le geste tient toujours dans la paume d'une main.

Frédéric Bouglé ›
Sept. 2012

| ENGLISH VERSION |

The Mountain: One hundred times recommenced
Florence Reymond
A gestural jubilation
Paintings 2012

The true greatness of man is his ability to appear happy when all invites him to be so. The same goes for the remnants of these opalescent clouds, changing and whimsical, with their smiling motifs under a dark sky. Florence Reymond's paintings radiate a renewed energy; the artist is always prepared, like the mountains of the title, to repeat a hundred times the paintings of an unfinished novel.[1] Culture and creativity have been with human existence since the dawn of time. There is beauty in reinventing perspective and movement; these landscapes become colorful miracles to behold.

***R**ock and time*

The fir green painted landscape cuts out jagged manes of evergreen foliage, while the impastoed mountain pass splinters into separate surfaces. Petrified rock, like the ancient monument to abbot Delille, confirms the indestructible permanence of art in its duration.[4] Stone is laid (Stolperstein), raised (menhir) as a stele, a statue, or a monument to be sustainable over time. Thiers 2012 is the title of the large polyptych on the ground floor. Like all the paintings of the exhibition, it echoes the troglodytic nature of the Creux de l'Enfer, especially the rock the building leans against. Rock is ever present among pagan legends and religious faith, social history, and the phantom of George Sand. But Florence Reymond shies away from narrative, illuding it via a purely geometrical form by patterning the frieze and "defrizzing" the pattern. Just like a chromatic pitch fork a palette of colors, an abstract geometrical figure narrowed to a square stamps its mark onto the pictoral pulp of the canvas. This intersection creates a wild/tame expressive dynamic, between simplified and elaborate, pictogram and scribblings, spontaneous and meditated, chaotic and strict. One of the peculiarities of this work is its ability to develop a unique sign language for a contrasting dialectic. When Matt Mullican combines colors and patterns the reasons are strictly defined.[5] Florence Reymond's signs appear in a more syncopated range, sometimes primitive and compulsive defiling recalling the strokes of Gérard Gasiorowski's rebellious paintbrush.

***A** human ritual*
In the palm of a hand

The artist offers a holistic view of the landscape in jagged pine branch strokes. Life is carved out of laminated light and overlaps in woody masses, flowers and earthy surfaces. It perpetuates pure joy in simply creating binary patterns, even in a dead tree's dry, stretching arm. The eye is amused by its retinal persistence, the echo of bouncing shapes, its fragmented colorful patchwork surface on a background of knowing strokes. Within the mystery of her jubilation, Florence Reymond demonstrates that the art of painting corresponds to a tradition, a ritual of man, a gesture still held in the palm of one's hand.

by Frédéric Bouglé, Sept. 2012

BIOGRAPHIE

L'artiste réalise une exposition personnelle à la galerie Artdirekt, à Bern en Suisse, en 2006. Son travail de peinture exprime à ses débuts une sorte de résilience liée à son enfance, un travail fécond documenté sur le réel à partir de diapositives retrouvées. Ces tableaux animés nourris de phantasmes offraient des scènes nimbées d'un trauma enchanté. Pour son exposition personnelle sur les deux niveaux du Creux de l'enfer cet été 2013 qui a bénéficié de l'aide matérielle de Marin Beaux-Arts , Florence Reymond a engagé une nouvelle série d'œuvres où le paysage l'emporte désormais sur les personnages. Les couleurs et la gestuelle sont franches, et le vocabulaire plastique est libéré, relevant autant de l'abstrait que du figuré. Le sujet s'installe volontiers dans la forme équivoque ou inaboutie, avec aussi des signes identifiables relevant de l'avant-garde d'un art historique. Les traitements de la matière picturale sont vivants, inventifs, parfois chaotiques et enchevêtrés, souvent amples et brossés. Le grand polyptyque présenté au rez-de-chaussée s'intitule Thiers 2012. Comme pour d'autres tableaux dans cette exposition, les héros sont des rochers, des neks, des sapins, des cairns, des frises et textures dessinées, aux motifs plus secrets qu'avoués. L'œuvre s'inspire d'un art ornemental universel.

FB. 2012

BIOGRAPHY

The artist held an exhibition at the Artdirekt gallery, in Bern, Switzerland, in 2006. Her painting began by expressing a kind of resilience regarding her childhood, fruitful work based on actual documentation from found slides. These animated paintings fed by fantasies proffered scenes enshrouded with enchanted trauma. For her solo exhibition on both levels of Le Creux de l'Enfer this summer of 2013 which received material benefits from Marin Fine Arts Florence Reymond launched a new series of works where now the landscape prevails upon the characters. The colors and gestures are bold, and visual vocabulary is released, within the abstract as well as the figurative. The subject is easily in a equivocal or unfinished forms, but also with identifiable signs within the avant-garde of art history. Treatments of the pictoral materials are lively, inventive, sometimes chaotic and tangled, often loose and brushed. The large polyptych presented on the ground floor is titled Thiers 2012. As in other paintings of this exhibition, the heroes are rocks, necks, fir trees, cairns, and drawn friezes and textures, with motifs more secret than told. The work is based on a universal ornamental art.

FB. 2012

Florence Reymond
L'ÉVEILLÉE

Biographie

1971
Naissance en septembre à Lyon (69).

1994
Diplôme des beaux-arts de Saint-Étienne (42).

2010
Prix de Novembre à Vitry (94).

2010
En octobre, premier voyage en Inde.

2013
Vit et travaille à Paris. Florence Reymond est représentée par la galerie Odile Ouizeman. Elle prépare son exposition personnelle au Creux de l'enfer le 22 mai.

Lunettes rondes sur le nez, gilet et chaussures maculés de peinture, Florence Reymond s'affaire dans son nouvel atelier du 18e arrondissement. Les cheveux noués, elle manipule ses toiles, les superpose, en reprend les fonds, recompose certains motifs dont les *tormas* (ces gâteaux sacrificiels bouddhiques), s'excusant de la puissante odeur de térébenthine qui envahit le lieu. « Les toiles ne seront peut-être pas sèches le jour J », prévient, dans un précieux mélange d'angoisse et d'excitation, l'artiste qui met les dernières touches à son exposition au Creux de l'enfer.

À Clermont-Ferrand, Florence Reymond s'apprête à dévoiler le travail qu'elle a entamé il y a voici deux ans au retour d'un voyage en Inde qui l'a profondément bouleversée. Les corps transportés dans les rues de Bénarès, les bûchers élevés le long du Gange, les os jetés aux chiens forment ce « mélange de violence et de beauté, de mort et de vie » qu'elle cherche à transmettre depuis. « Une claque » pour cette « phobique de la mort » ; un « virage » pour sa peinture. Plus question après cela de peindre d'après photo, la jeune femme veut revenir au geste, à « l'émotion », sans pour autant abandonner le thème de l'enfance, ce « paradis perdu » qu'elle ne voudrait pourtant pas revivre. « J'ai compris que pour parler de l'enfance, il n'était pas nécessaire de représenter un enfant, une simple gommette déplacée permet de signifier davantage de choses. » Une sagesse qu'elle dit en partie tenir de l'observation des dessins de sa fille de huit ans mais qui ne la fera pour autant pas passer à l'âge adulte. ■

Fabien Simode

→ www.creuxdelenfer.net

Le CREUX DE L'ENFER - centre d'art contemporain
85 avenue Joseph Claussat - vallée des usines - 63300 THIERS
info@creuxdelenfer.net - www.creuxdelenfer.net

Exposition réalisée avec les soutiens

exhibition realised with the support

du Ministère de la Culture et de la communication / Direction Régionale
des Affaires Culturelles d'Auvergne, de la ville de Thiers,
du Conseil Général du Puy-de-Dôme, de Clermont Communauté,
du Conseil Régional d'Auvergne,
du Rectorat de l'Académie de Clermont-Ferrand,
et du Parc Naturel Régional du Livradois-Forez.

Directeur et commissaire de l'exposition : *Frédéric Bouglé*

Un **catalogue**/DVD à paraître en septembre 2013
aux éditions *Analogues*
Coédition › centre d'art contemporain le Creux de l'enfer, le CNAP
Centre national des arts plastiques, la ville de Clichy Pavillon Vendôme,
et la galerie Odile Ouizeman.

Textes de Frédéric Bouglé, Natasha Cucheval, Nadeije Laneyrie-Dagen,
entretien avec Guillaume Lasserre, DVD Damien Faure.

Le Creux de l'enfer et l'artiste expriment leur reconnaissance
à Philippe Marin pour son soutien généreux.

Florence Reymond est représentée par la galerie Odile Ouizeman à Paris.
Vidéo entretien de l'artiste réalisée par Damien Faure,
production le Creux de l'enfer,2013.

Coordonnées

le CREUX DE L'ENFER
85 avenue Joseph Claussat
Vallée des Usines
63300 THIERS

tél : 33 (0) 4 73 80 26 56
fax : 33 (0) 4 73 80 28 08
email : info@creuxdelenfer.net
site : www.creuxdelenfer.net

horaires

Exposition ouverte tous les jours, sauf les mardis, de 13h à 18h.
Entrée libre et gratuite.
Visite commentée le dernier dimanche du mois à 15H
tarif › 2,50 € par personne / gratuit moins de 18 ans]

accès

Avion : Clermont Ferrand Auvergne Aéroport.
Train : Gare SNCF de Thiers.
Voiture : Accès par A89, sortie N 2 Thiers Ouest ; suivre D906, direction Thiers ; puis D2089 = avenue Léo Lagrange, direction Thiers ; jusqu'au rond point où est indiqué le centre d'art contemporain du CREUX DE L'ENFER, avenue Joseph Claussat ; remonter la Vallée des Usines jusqu'au numéro 85.

Parking le long de l'avenue, face au centre d'art contemporain (gratuit).

Contact presse

Sophie Blais : mediation@creuxdelenfer.net
+33 (0) 4 73 80 26 56